



**Introduction du Père François-Xavier Dumortier  
à l'Eucharistie du 2 août 2006, à Lourdes,  
en la fête du bienheureux Pierre Favre.**

Cher Père général, avant que ne vous soit présentée notre assemblée de ce jour, formée des différentes composantes de la famille ignatienne, je voudrais vous dire, au nom de nous tous, notre grande et profonde joie que vous soyez aujourd'hui avec nous et notre très vive gratitude pour avoir accepté de venir spécialement de Rome vivre les derniers jours de ce rassemblement pèlerinage. Et je voudrais vous saluer spécialement au nom des 350 jésuites qui sont là et vous dire combien nous sommes particulièrement touchés par votre présence.

Cette journée du 2 août est celle où nous faisons mémoire du bienheureux Pierre Favre, né savoyard, et qui, à ce titre, nous concerne particulièrement comme Français. Dès septembre 2004, vous nous appeliez à une année jubilaire pour commémorer le 500<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance et de celle de François-Xavier et le 450<sup>ème</sup> anniversaire de la mort d'Ignace. Nous sommes très heureux qu'au cœur de cette année jubilaire, vous qui portez depuis 1983 la charge qui fut celle d'Ignace aux débuts de la Compagnie, vous présidiez cette eucharistie en la fête du bienheureux Pierre Favre. Vous venez de participer à la clôture du Congrès national de la Communauté Vie Chrétienne ; au terme de cette messe, vous ferez l'envoi des jeunes de la marche pèlerinage Manresa qui s'en iront, dès aujourd'hui, sur les chemins de Navarre et du Pays Basque ; et puis, au cœur de cette Eucharistie, vous recevrez les derniers vœux de trois jésuites : Olivier Barreau, Roland Cazalis, et Bernard Paulet – vœux par lesquels ils consacreront définitivement leur vie au Seigneur dans la Compagnie de Jésus. Ils les prononceront devant le Corps du Christ, avant la communion.

Pourquoi célébrer Pierre Favre, ici à Lourdes et non au Villaret, là où il naquit ? Parce que nous avons choisi de nous retrouver ici, comme famille ignatienne, pour marquer cette année jubilaire. Lourdes, c'est un lieu où les catholiques de France aiment à se retrouver et c'est un lieu où s'exprime l'universalité de l'Eglise ; c'est un lieu où tous, bien portants et malade, jeunes et âgés, viennent partager leur foi au Christ et exprimer leur attachement à Marie, la toute aimée de Dieu ; c'est une terre pyrénéenne peu éloignée du pays d'Ignace et c'est un espace large et ouvert où nous avons la possibilité tant de nous retrouver



dans des rencontres et forums multiples que de vivre de grands moments ensemble. A la faveur des jours précédents, les uns et les autres membres de cette commune tradition spirituelle liée à Ignace, François-Xavier et Pierre Favre ont eu l'occasion de se découvrir, de se reconnaître habités par le même désir de suivre, servir et aimer le Seigneur et par la même volonté de tout mettre en accord pour qu'il soit seul le premier servi. Comme notre rassemblement s'achemine vers sa fin, je voudrais ce matin, devant vous, remercier toutes les composantes de la famille ignatienne ici présente d'avoir accepté de participer à ce pèlerinage – remercier toutes celles et tous ceux qui ont permis cet événement et qui s'y sont consacrés sans ménager leur temps ni leurs forces : ils sont des dizaines, ils sont des centaines – depuis l'équipe centrale jusqu'aux intervenants des forums – et, sans pouvoir nommer chacune et chacun, je voudrais beaucoup remercier Thierry Lamboley qui a été le maître d'œuvre de ce rassemblement.

Permettez-moi aussi, Père Général, de saluer la présence de plusieurs évêques à vos côtés :

- Mg Baronnet, évêque émérite des Seychelles,
  - Mgr Bonfils, évêque émérite de Nice,
  - Mgr David, évêque émérite d'Evreux,
  - Mgr de Berranger, évêque de Saint-Denis,
  - Mgr Molères, évêque de Bayonne,
  - Mgr Perrier, évêque de Tarbes-Lourdes,
- sans oublier le Père Laurent Fabre, responsable de la communauté du Chemin Neuf, ni les Supérieures générales et provinciales des différents instituts religieux ignatien.

A travers les journées qui viennent de s'écouler, nous nous sommes dits notre désir d'aller de l'avant, d'accueillir avec un cœur large et un esprit ouvert la tâche qui nous attend dans la Vigne du Seigneur, et ainsi de demeurer des pèlerins de Dieu. Nous avons aussi à cœur de prier instamment le Seigneur pour ces pays du Proche-Orient, à nouveau brisés par la violence – ces pays auxquels vous avez consacré beaucoup de votre vie et qui vous sont si chers. Que cette Eucharistie nous permette de nous tourner vers le Dieu de la paix et de l'espérance pour qu'il nous donne de devenir davantage des serviteurs de Sa mission, des annonciateurs d'une « terre nouvelle » à désirer et à vouloir.